

BULLETIN

BULLETIN D'HISTOIRE CONTEMPORAINE (XIX^e-XXI^e)

par Christian SORREL

Université Lyon 2

Religions, Sociétés et Acculturation (RESEA - LARHRA, UMR 5190)

Ce premier bulletin bibliographique consacré à l'époque contemporaine porte sur des ouvrages édités de 2012 à 2015. L'abondance et la variété des publications imposent une présentation souvent brève. Il ne saurait prétendre cependant à l'exhaustivité et garde un caractère trop franco-français, en raison notamment de l'empressement inégal des éditeurs pour assurer des services de presse. Il sera sans doute appelé à évoluer dans sa structuration et son orientation au fil des livraisons. L'auteur n'a pas cru devoir exclure systématiquement les publications qu'il a dirigées ou auxquelles il a participé en gardant naturellement une réserve sur ses contributions personnelles.

- I. Aspects généraux (1-9)
- II. Dictionnaires (10-13)
- III. Éditions critiques (14-19)
- IV. Politique et religion (20-26)
- V. Seconde Guerre mondiale et Shoah (27-29)
- VI. Biographie, prosopographie (30-34)
- VII. Villes et religion (35-37)
- VIII. Histoire intellectuelle (38-42)
- IX. Le concile Vatican II (43-54)
- X. Histoire de la liturgie (55-57)
- XI. Évolutions récentes (58-62)

I. Aspects généraux

1. DURAND Jean-Dominique (dir.), *Le Monde de l'histoire religieuse. Essais d'historiographie*, LARHRA-RESEA, Lyon, 2012, 248 p.

2. CUCHET Guillaume, *Faire de l'histoire religieuse dans une société sortie de la religion*, Publications de la Sorbonne, Paris, 2013, 236 p.

(le P. Bugnini, l'un des acteurs principaux de la réforme liturgique, est un « scélérat doucereux [...] aussi dépourvu de culture que d'honnêteté », p. 198), peut-être amplifiés par un sentiment de marginalité croissant et une appréciation pessimiste de l'évolution de l'Église de France et de sa hiérarchie. Leur lecture n'en est pas moins nécessaire, et pour appréhender l'homme, et pour mieux connaître l'époque, les personnalités qu'il a fréquentées, tel Paul VI, et les questions qu'il a discutées.

IV. Politique et religion

20. DUMONT Martin, *Le Saint-Siège et l'organisation politique des catholiques français aux lendemains du Ralliement 1890-1902*, Honoré Champion, Paris, 2012, 555 p.

21. BONIFACE Xavier, *L'Armée, l'Église et la République (1879-1914)*, Nouveau Monde Éd./Ministère de la Défense, Paris, 2012, 524 p.

22. BELLON Christophe, *La République apaisée. Aristide Briand et les leçons politiques de la laïcité (1902-1919)*, 2 vol., Éd. du Cerf, Paris, 2015, 407 et 490 p.

23. SCHOLL Sarah, *En quête d'une modernité religieuse. La création de l'Église catholique-chrétienne de Genève au cœur du Kulturkampf (1870-1907)*, Éd. Alphil/Presses univ. suisses, Genève, 2014, 470 p.

24. PRÉVOTAT Jacques, VAVASSEUR-DESPERRIERS Jean, avec la collaboration de GUISLIN Jean-Marc (dir.), *Les « Chrétiens modérés » en France et en Europe 1870-1960*, Presses univ. du Septentrion, Villeneuve-d'Ascq, 2013, 485 p.

25. PELLETIER Denis, SCHLEGEL Jean-Louis (dir.), *À la gauche du Christ. Les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, Seuil, Paris, 2012, 620 p.

26. MARCHI Michele, *Alla ricerca del cattolicesimo politico. Politica e religione in Francia da Pétain a de Gaulle*, Rubbettino, Soveria Manelli, 2012, 421 p.

20. 21. 22. Les relations entre la religion et la politique continuent à mobiliser les historiens de la période contemporaine, notamment autour de la Troisième République que le centenaire de la loi de 1905 et les débats actuels sur la laïcité et les valeurs républicaines ont remis en honneur. Dans *Le Saint-Siège et l'organisation politique des catholiques français aux lendemains du Ralliement*, Martin DUMONT revisite un moment en apparence connu en exploitant de nouveaux fonds d'archives pour comprendre l'échec de la tentative pontificale de convaincre les catholiques français d'accepter la République. En reconstruisant l'histoire-bataille d'une décennie tumultueuse, conditionnée par l'interaction des interventions pontificales et des initiatives nationales, il éclaire les divisions des catholiques français, leur propension aux querelles mesquines

et leur inaptitude à faire émerger un leader. Il précise aussi le lien entre positions politiques et positions religieuses et mesure l'écart entre les partisans intransigeants d'une foi brandie comme un drapeau et les tenants libéraux d'une logique de l'intime. Il montre ainsi le difficile processus d'acculturation de la société catholique à l'âge de la démocratie républicaine. Dans *L'Armée, l'Église et la République*, Xavier BONIFACE entreprend lui aussi de revisiter, dans une séquence chronologique élargie (1879-1914), un pan de l'histoire souvent réduit à la formule de l'alliance du sabre et du goupillon. Au terme d'une enquête rigoureuse sur la laïcisation de l'institution militaire (1879-1898) puis sa tentative de mise au pas laïque et républicaine, non sans violences, dans le contexte de l'échec du Ralliement et de la Séparation (1898-1914), il met en évidence les accommodements réciproques, effectifs ou en devenir, entre l'Église, la République et l'Armée. Cette logique d'accommodement n'est pas étrangère à la démarche d'Aristide Briand en quête de la *République apaisée*, selon le titre de la belle thèse d'histoire politique de Christophe BELLON. Si le propos de l'auteur est d'abord de comprendre les mécanismes du système parlementaire de la Troisième République à travers le cas Briand et de situer la politique laïque dans la construction de sa carrière, les chapitres consacrés à l'élaboration de la loi du 9 décembre 1905 puis à sa mise en œuvre initiale renouvellent profondément le sujet.

23. 1905, Séparation française... 1907, Séparation genevoise. L'ouvrage que Sarah SCHOLL consacre, sous le titre *En quête d'une modernité religieuse*, à la naissance, aux ambitions et aux échecs de l'Église catholique-chrétienne développe la dialectique entre religion et politique qui préside à partir de 1873 au projet d'Église nationale de militants genevois, catholiques « radicaux » et « nationaux », « libres penseurs » ou « anticléricaux » catholiques, décidés à combattre l'intransigeance romaine devenue une menace immédiate avec la nomination de Mgr Mermillod comme vicaire apostolique de la cité de Calvin. L'historienne retrace les luttes instrumentalisées par les partis en présence et décrit les cultures religieuses en négociation avec une modernité qu'elles subissent et construisent à la fois. Elle montre comment l'échec du projet auprès de la majorité des catholiques genevois, attachés à leurs prêtres, à leurs pratiques, à leur identité confessionnelle, condamne le groupe protestant politiquement dominant, mais en perte de vitesse démographique, à accepter en 1907 un processus de Séparation pacifique qui met fin aux trente années d'un *Kulturkampf* genevois.

24. 25. Les catholiques helvétiques, confortés par cette mutation, ne sont pas absents du colloque dédié en 2005-2006 aux « *Chrétiens modérés* » en France et en Europe 1870-1960 et publié tardivement. La présence de guillemets dans le titre de l'ouvrage suggère la difficulté de nommer une réalité dont la présence est néanmoins évidente dans le champ politique. Les approches nationales, partisans, thématiques et biographiques s'efforcent de cerner l'objet qui se dérobe. La modération n'a pas la même signification selon le pays ou la période et les positionnements individuels évoluent par choix déli-